

Nice Métropole

179

LE CHIFFRE

C'est le nombre d'individus interpellés depuis le 1^{er} janvier, rue Trachel, à Nice, selon le maire.

Un chiffre en augmentation de « 175 % par rapport à 2025 », à en croire un post d'Éric Ciotti, hier soir sur le réseau social X. Les interpellations « liées aux stupéfiants progressent de 114 %, avec 92 interpellations sur la seule rue Trachel », ajoute l'élus UDR. Le 1^{er} avril, cinq jours après sa prise de fonction, Éric Ciotti s'était rendu sur cet axe connu pour ses trafics en tous genres afin de donner le coup d'envoi de sa politique du « quoi qu'il en coûte sécuritaire pour Nice ».

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

NICE

Projection

Wilding, retour à la nature sauvage, de David Allen, plusieurs fois, 9 à 12 h et 13 à 17 h, maison de l'Environnement (31, av. Castellane). Gratuit.

Théâtre pour enfants

Arthur et la sorcière à moustache, 10 h 30, l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 9,95 euros. 06.60.89.10.04.

Atelier créatif

Customisation et composition florale, 14 h, théâtre l'Alphabet (19, rue Delille). Dès 16,50 euros. 06.60.89.10.04 ou Billetreduc.com

nice-matin

Nous contacter

**NICE, RÉGION NIÇOISE
ET RÉGION CAGNOISE**

8, rue Foncet, 06 000 Nice.

Tél. : 04 97 03 24 50

E-mail Nice : agencenice@nicematin.fr

E-mail Région cagnoise :

cagnes-sur-mer@nicematin.fr

E-mail Région niçoise : rn@nicematin.fr

Abonnements Tél. : 04 93 18 28 38

Publicités Tél. : 04 93 18 70 00

NICE La República de Nissa s'élève contre le projet du maire de dresser une statue de la lavandière-résistante à côté de Garibaldi. Selon ce groupement, mieux vaudrait rebaptiser l'esplanade du port et y placer la sculpture.

Et si Catherine Ségurane avait sa place au port ?

PAR CHRISTINE RINAUDO / CRINAUDO@NICEMATIN.FR

NON À LA statue de Catherine Ségurane place Garibaldi comme l'a promis le maire de Nice et où trône déjà une statue dédiée à un autre héros local et même national : Giuseppe Garibaldi. C'est la República de Nissa, association que préside Cristòu Daurore, qui monte au créneau après l'annonce, vendredi, par Éric Ciotti.

« Nous pensons qu'il n'est pas opportun d'installer un nouveau monument dédié à Catarina Segurana sur la place de Pepin Garibaldi. Il serait préférable que chacun ait sa place », écrit notamment dans un communiqué publié hier, Cristòu Daurore, particulièrement attaché à ces deux personnages majeurs de l'histoire du Comté niçois.

Jusque dans les tribunes de foot

Même si cette República nissarde n'a aucune valeur constitutionnelle, elle ne manque ni d'argument ni de recul. Son président, qui consacre sa vie à la promotion de l'identité niçoise, rappelle en préambule « qu'en 2013, supportrices et supporteurs de l'OGC Nice eurent l'occasion de choisir les noms des quatre tribunes du stade Allianz Riviera, en compensation de ne pouvoir choisir celui du stade. Les deux noms choisis pour les deux tribunes principales furent notre héroïne et notre héros. (...) Même si Catarina Segurana est arrivée première à ce vote, sa place dans l'espace public est pour le moins discrète ».

Plus discrète que lorsqu'elle assomma, en vociférant, le drapeau turc d'un coup de battoir qu'elle utilisait traditionnellement pour laver son linge dans le Paillon. En tout cas, c'est ce que rapporte l'histoire ou la légende.

Face aux pointus

Cristòu Daurore énonce d'autres faits qui ont émaillé les tribulations de la tonitruante résistante : « Quand l'ex-maire de Nice [Christian Estrosi] changea le nom du quai Cassini pour quai Napoléon-1^{er}, nous avons dénoncé une erreur historique, car nous sommes sur le lieu de naissance de Garibaldi. » À l'époque, cet amoureux de Nice avait demandé de remplacer le nom de l'arrêt de tram « Garibaldi Le Château » par « Catarina Segurana » ou « Segurana ». « Le maire y répondit favorablement, mais rien ne fut concrétisé, alors que cet arrêt se trouve sur le bastion Sincaire, rue Segurana et devant le collège Segurana. »



Le 28 septembre 2025, Cristòu Daurore a momentanément repabtié la place Ile-de-Beauté du nom de l'héroïne niçoise Catarina Segurana.

PHOTO CH. R.

Rendre un véritable hommage comme il se doit à la lavandière effrontée ? Oui, mais différemment : « Nous suggérons à la Ville de Nice de dédier à Catarina Segurana une grande place emblématique de Nice : changer par exemple le nom de la place Ile-de-Beauté, au port, pour plaça Catarina-Segurana. »

Cette suggestion, Cristòu l'avait déjà formalisée le 28 septembre 2025 par l'inauguration symbolique de ladite place, le jour de la fête nationale niçoise. Juché sur un escabeau, il avait posé durant quelques minutes une plaque portant le nom de celle qui avait fait fuir, en 1543, les assaillants placés sous les ordres du roi François 1^{er} et du sultan Soliman le Magnifique. Alors, oui, sur cette place bordant le port Lympia, « le nouveau monument de Catarina Segurana annoncé par Éric Ciotti le 8 mars 2026 durant la campagne électorale et réannoncé en

tant que maire, ce 14 août, y aurait toute sa place. »

En haut de la colline du Château

Second emplacement représentatif possible : « Mettre la statue sur la terrasse Nietzsche, au sommet de la colline du Château pour lequel Catarina Segurana s'est battue. Et en cas de doute ou d'hésitation, le maire de Nice peut lancer une consultation publique. »

La República de Nissa ne s'arrête pas là. Elle exprime des souhaits. Un : « Que le bas-relief commémoratif, sculpté en 1923 à l'initiative du Comité des traditions niçoises et par souscription publique et situé en haut de la rue Sincaire, soit restauré. » Deux : « Que la placette Saint-Augustin, où il se trouve, soit sanctuarisée avec la suppression du stationnement des véhicules. »

Deux vœux que l'association réitérera le 25 novembre, lors de la journée qu'elle consacre désormais à l'héroïne, dont on fêtera également le prénom, en partenariat avec des enseignants et plusieurs associations niçoises.